

un regard vers le large

ANNEE paire, 1970 ne restera pas comme un grand millésime de la course au large : point de Fastnet, point d'Admiral's Cup, aucune de ces grandes épreuves spectaculaires qui attirent et retiennent l'attention, d'autant plus que la Half Ton Cup, émigrée en Suède, provoque peu de retentissement et la One Ton Cup, exilée en Nouvelle-Zélande, moins encore. Le rôle de vedette est passé en la circonstance à la Coupe de l'America. Cette impression de creux se trouve au demeurant renforcée par les ajustements et les flottements inévitables qu'impose la mise en vigueur de la nouvelle jauge IOR. On a couru, certes, un peu partout, mais 1970 n'en apparaît pas moins comme une année de transition.

● La course en solitaire Brest-Larédo-Pornic a connu un certain retentissement. Organisée par notre confrère « l'Aurore », c'était la première épreuve française du genre. Joan de Kat, dont on n'a pas oublié le naufrage au cours de la dernière Transatlantique en solitaire, l'a remportée à bord d'un Super Challenger.

Douze hommes avaient pris le 6 août le départ de la première étape Brest-Larédo (un petit port situé sur la côte Nord de l'Espagne). Le lendemain, ces douze hommes n'étaient déjà plus que dix. Glikzman et Grenapin avaient abandonné. Très vite, la lutte se circonscrivait entre Malinovsky (sur un Centurion), Bonnet (sur Arpège) et de Kat pour tourner à l'avantage de Malinovsky qui prenait 10 minutes à de Kat et 4 h 55 à Bonnet.

Au départ de Larédo, pour la



Le vainqueur, Joan de Kat, à bord de son Super-Challenger (ph. J.-P. Tartrat, «L'Aurore »).

Yves Terlain abandonne son Arpège, échoué à 50 milles à l'Est de Larédo.



seconde étape qui devait les conduire à Pornic après avoir viré l'île de Groix, les concurrents n'étaient plus que neuf : Terlain, qui s'illustra dans la Transatlantique et la Transpacifique, avait fait côte, à la suite d'une erreur de navigation, à 50 milles à l'Est de Larédo. Son bateau (un Arpège appartenant au YC Pornic) était perdu. Lui-même était heureusement sain et sauf.

Et ce fut à nouveau un duel Malinovsky-de Kat troublé de temps à autre par les interventions de Bonnet et de Piazzini. Mais cette fois de Kat l'em-

porta avec une avance suffisante pour se placer en tête du classement général, établi par addition des temps.

Une belle course, certes, mais qui appelle quelques observations. Le parcours, tout d'abord, semble mal adapté à la navigation en solitaire : route très fréquentée imposant une veille permanente, proximité d'une côte souvent inhospitalière. Les deux traversées doivent être effectuées pratiquement sans dormir. Un coup de vent peut entraîner des conséquences dramatiques.

Il y a ensuite le problème de